L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNER & Cie
No. 81, Rue Chartres.

PRIX DES ABONNEMENTS.
PAR ANNEE ..... $12 } payable d'avance
PAR SEMAINE, 25 c. }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 6 DECEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

Le *Journal des Débats*, qui naguères était sans contredit l'un des appréciateurs les plus éclairés et les plus sincères de l'Union américaine, a pris depuis quelque temps, en parlant de notre système républicain, un ton de dénigrement et presque d'hostilité qui aurait quelque chose de surprenant à nos yeux, si nous ne savions que ce journal a toujours été l'apôtre de la monarchie; et dans le système de prédication qu'il a embrassé, il est tout naturel qu'il ne se fasse faute d'attaquer la Confédération, qui, malgré les défauts qu'on lui peut reprocher, reste encore le modèle des républiques. Dans un de ses derniers articles, il consacre trois colonnes éditoriales à tracer le tableau de notre situation morale et politique, tableau qu'il assombrit comme à plaisir, puis il termine par quelques sentences de morale monarchique, qui forment l'inévitable conclusion de toutes ses appréciations actuelles de nos affaires:

"Le système d'élection populaire peut être maintenant jugé par les fruits qu'il produit. Pour avoir exclusivement adopté un système politique uniquement basé sur l'élection populaire, la nation américaine, sans contredit l'une des plus favorisées sous le rapport des facultés intellectuelles et morales, est arrivée à la banqueroute sous le nom de répudiation, à la confusion et à la dégradation, en un mot à une déroute politique et morale complète. Cette innovation dans l'art de gouverner, la plus audacieuse qui ait été tentée depuis bien longtemps, a complètement échoué, et plus d'un citoyen américain est maintenant convaincu de cette vérité. Une leçon utile est ainsi offerte tous ceux qui veulent s'instruire. L'élection populaire, prise comme seule base d'un gouvernement, offre des désavantages égaux à ceux que présente la monarchie absolue. Il faut donc éviter également les deux extrêmes; et les nations, maintenant plus éclairées qu'il y a un demi-siècle, et même qu'il y a quinze ans, celles de l'Europe du moins, cherchent le progrès sous l'égide de la monarchie combinée avec la franchise électorale."

Heureusement pour les idées démocratiques en Europe, la presse de l'opposition n'a pas subi l'influence qui agit sur les écrivains monarchiques; elle sait encore raisonner avec sincérité, avec discernement, avec charité, sur l'avenir de la démocratie. Dans la circonstance actuelle, le *Siècle* s'est chargé de faire aux *Débats* une réponse que ne désavouerait pas un écrivain américain.

"L'organe de la Cour, dit ce journal, se croit dans l'obligation de temps à autre d'annoncer au monde, dans de rudes et amères dissertations, que les républiques de l'autre hémisphère tombent en ruines. Dernièrement c'était le Mexique et les Etats formés des anciennes colonies espagnoles qui étaient sur le point de chercher un refuge dans la monarchie; aujourd'hui ce sont les Etats-Unis de l'Amérique du Nord qui vont périr et démontrer par leur chute l'excellence des constitutions Européennes. Les *Débats* qui voient quels obstacles et quelles restrictions rencontre notre commerce avec ce pays, devraient bien ne pas nous exposer à voir s'accroître le mal par les irritantes révélations auxquelles ils se livrent et par d'étranges prévisions qui n'ont pas en leur faveur la moindre chance de réalisation.

"Les Etats-Unis sont la plus ancienne et la plus puissante république du Nouveau Monde. Tant que cette république restera debout, elle sera une vivante condamnation des doctrines de nos ultra-conservateurs qui ne veulent pas reconnaître, dans l'ardeur de leur esprit de prosélytisme, que la différence des institutions et des mesures politiques peut être une conséquence nécessaire des différences de situation, de climat, de mœurs et de civilisation. Pour l'honneur du principe monarchique, ils doivent soutenir que tous les gouvernements populaires électifs sont tombés dans l'anarchie et dans une ruine prématurée; c'est là leur tache. Pour nous, quand nous considérons la croissance gigantesque, le développement dans tous les sens de l'Union Américaine, nous pouvons avec quelque raison attribuer, en partie du moins, les vicissitudes et les fluctuations, les troubles et les souffrances qui viennent par instant entraver la marche de sa grandeur et de sa prospérité, à l'audace même de cet esprit d'entreprise qui forme le trait principal de caractère américain et qui jamais ne recule devant aucun péril, devant aucune difficulté, devant aucun hazard. Si les liens de la fédération paraissent quelquefois prêts à se relâcher, ne pouvons-nous pas croire que cela tient à quelques différences entre les intérêts des Etats du Nord et de ceux du Sud, différences qui cependant ne sont pas assez puissantes pour rompre l'équilibre. Mais les ultra conservateurs préfèrent accuser de toutes les agitations et de tous les revers qui surviennent, le principe même de l'élection démocratique. Ils ne consentiront jamais à chercher une autre cause. Ils seront assez généreux, il est vrai, pour excuser les glorieux fondateurs de la République Américaine, parce que sans doute l'époque et les circonstances où ils ont vécu, ne leur permettaient pas de songer à une forme gouvernementale plus parfaite, à la royauté! Ils regrettent que les hommes d'Etat Américains, les véritables hommes d'Etat de la vieille école ne soient pas assez puissants pour vaincre les préjugés des masses, et en passant ils reprimandent Montezuma de ses préférences malséantes pour la Démocratie. Certes nous avons la conviction que la France trouvera le repos, qu'elle peut même atteindre à la grandeur sous la monarchie constitutionnelle; mais nous croyons aussi que les Américains, dont les généreux efforts ont secoué la tutelle de la Vieille Europe, sont meilleurs juges que le *Journal des Débats* des institutions qui leur conviennent."

Un ticket Présidentiel.—Le *Madisonian* semble vouloir commencer de bonne heure la campagne électorale. Il proposait, il y a quelques jours le ticket suivant: JOHN TYLER pour la Présidence, et DAVID R. PORTER, de la Pennsylvanie pour la vice-Présidence.

On ne peut, dit-il ce propos *le National Gazette* de Philadelphie, on ne peut inventer un ticket plus homogène. John Tyler et David R. Porter! Les chances sont au mieux amis, chaque candidat apportera dans la communauté ce qui près le même capital; chacun d'eux a une part à peu près égale de confiance et d'estime; chacun d'eux possède une suite de gens d'espèce semblable. C'est là une association des plus harmonieuses."

PEINE DE MORT.—La Législature de l'Etat du Vermont vient de passer une loi qui est presque virtuellement l'abolition de la peine de mort. Cette loi substitue à la peine capitale l'emprisonnement perpétuel, avec la faculté pour le gouverneur de faire exécuter le condamné après une année de réclusion. Il est fort probable qu'on rencontrera peu de gouverneurs disposés à user de ce droit; aussi considère-t-on la peine de mort comme entièrement abolie dans l'Etat du Vermont, et cette dernière clause n'a rans doute été admise que parce qu'elle engagera le condamné à se bien conduire.

RHODE-ISLAND.—La nouvelle constitution du Rhode-Island a été adoptée par environ 6000 voix contre une opposition insignifiante de 300 à 40. La ville seule de Providence a donné 1606 voix et celle de New-Port 164. Les villages qui se sont montrés les plus énergiques dans leur résistance à l'insurrection, n'ont donné qu'un vote fort peu considérable; quelques-uns d'entre eux conservent une préférence marquée pour la vieille Charte, et protestent contre la nécessité d'adopter constitution sur constitution pour étendre le droit de suffrage à des hommes qui ne veulent point l'acquérir par des voies légales et préféreraient l'emploi de haute lutte. Cette affection pour l'ancienne loi ne nuira pas à la nouvelle, on doit l'espérer, et la Constitution trouvera bientôt de fermes appuis dans ceux qui se montrent si fidèles au passé. Ils comprendront la nécessité de la maintenir en présence des révolutionnaires.

Un fait à noter dans ce petit Etat qui a subi des crises assez violentes. Il compte un nombre considérable de banques; quelques-unes d'entre elles existent dans des villages formés d'une douzaine de maisons et cependant aucune de ces banques n'a failli depuis 1837. Cela ne fait-il pas grandement l'éloge de la prudence et de l'économie avec lesquelle ces institutions ont été dirigées.

EPAVES.—Le navire Huntsville, capitaine Mumford, de New York, arrivé hier en ville, avait à bord 261,267 en espèces.

OUEST.—Plusieurs bateaux venant de Louisville, Cincinnati et des différents ports de l'Ohio et du Mississipi, sont arrivés en ville avec des cargaisons de produits. La navigation si longtemps interrompue sur ces rivières a enfin repris son cours. Nous pourrons sans doute dans notre prochaine revue commencer signaler de grandes améliorations sur notre marché.

VOL.—Samedi soir, 13 novembre, une tentative de meurtre suivie de vol a été commise au lieux Chêne, paroisse de St. Martin. Deux individus masqués défoncèrent la maison d'un vieillard nommé Mr. Mathieu, firent feu sur lui, et fort heureusement ne l'atteignirent point; mais ils lui portèrent un coup de couteau dans le bras, battirent son fils, s'emparèrent ensuite d'une somme de $203 en espèces, que Mr. Mathieu tenait cachée dans un lit de plumes, et prirent la fuite.

Les dames de Natchitoches préparent une foire dont les bénéfices seront destinés à la construction d'une église catholique dans cette ville.

Les journaux du Nord contiennent de longs détails sur les désastres survenus pendant la dernière tempête sur le lac Erie et le long de la côte.

WILLIAMS, ce criminnel qui s'est dernièrement échappé de steamboat *Belle des Attakapas*, a été vu se rendant au Texas.

Le *Courrier de Ouachita* publie à Monroe dit qu'il y a dix pieds d'eau dans la rivière et que les bateaux peuvent facilement y naviguer.

NEW-YORK.—Le jugement des individus inculpé dans l'affaire de Thomas McCoy, victime d'un duel à coups de poing, se poursuit avec activité dans le comté de Westchester.

HORRIBLE PARRICIDE.—On lit dans le *Sun* de Cincinnati, du 16 du mois dernier:

"Il y a environ trois ans, une des premières familles de notre ville eut à déplorer la perte de son chef, qui laissait à sa femme et à ses enfans une fortune considérable, fruit de son travail. A peine était-il enseveli, que les enfans, deux fils et une fille, foncèrent, pour se débarrasser de leur mère qui avait la jouissance de l'héritage, un complot tellement horrible qu'il est difficile d'y croire, trop vrai cependant pour qu'il soit permis de le taire et d'en douter. En conséquence de ce complot, la mère fut engagée à aller à la campagne, chez des parens. Elle partit le même soir ses fils qui, lorsque la nuit fut arrivée, rentrèrent secrètement en ville avec leur mère, et la cachèrent dans une chambre du grenier de leur maison, en prenant d'atroces mesures pour qu'aucun cri ne pût voir, aucune oreille entendre la prisonnière. Cette malheureuse fut attachée là *avec un baillon dans la bouche* pour l'empêcher d'appeler au secours, recevant tout au plus assez de nourriture pour ne pas mourir d'inanition.

"Quelques semaines après, ces enfans dénaturés firent circuler un conte au sujet de la mort de leur mère, ils prirent le deuil, et se mirent en possession et jouissance de la succession de leur père. Deux ans s'écoulèrent, les deux frères et la sœur dépensaient dans le luxe et les plaisirs cette fortune horriblement usurpée; mais tout-à-coup le hasard vint la trahir. Un domestique de la maison avait cru, diverses fois, entendre venir du grenier des gémissements si étranges qu'il s'en était effrayé et n'avait osé en parler, pour faire des recherches. Il y a environ deux mois, cependant, ces gémissements se renouvelèrent, plus plaintifs, plus distincts que de coutume, et cet homme commença à soupçonner qu'il était sur les traces d'un crime. Bientôt il ne doute plus que, dans l'une des chambres silencieuses et sombres du grenier, il y avait un être humain victime de quelque étrange machination. Profitant de l'absence de la fille, qui présidait d'ordinaire aux travaux de la maison, il se rendit au grenier avec une lumière, enfonça la porte, et recula d'horreur en voyant une sorte de spectre, squelette de femme, en proie à une horrible agonie. Quelques minutes après, ce n'était plus qu'un cadavre!

"Le témoin de cette scène que la plume ne saurait décrire, en parla tout bas à quelques amis de la famille; mais les complices réunirent, à force de corruption et de menaces, à arrêter la révélation, et ces scélérats marchent encore aujourd'hui libres et levés au milieu de notre société, comme des modèles de vertu et d'éducation. Mais il paraît que quelques personnes dont on avait acheté le silence, ayant enfin remordus à leur complicité, ont dit la vérité à la justice qui bientôt, lorsqu'elle aura fait les recherches nécessaires pour s'assurer qu'il n'y a point là une infame mystification, se saisira des coupables pour leur infliger le tardif châtiment dû à ce forfait sans exemple."

UN LOVELACE FRANÇAIS.—Il n'est question dans les salons, et même dans les journaux de New-York, que de l'enlèvement d'une jeune héritière de Porto-Rico par un officier français, appelé le capitaine d'Ayrac, auquel on donne les doubles agréments d'un Hercule et d'un Adonis, et qui a quitté le service militaire pour se faire cultivateur dans la Louisiane. Ce soldat-laboureur arriva, dit-on, l'hiver dernier à la Nouvelle-Orléans, d'où il se rendit à New York avec des lettres d'introduction du ministre américain le général Cass. Il fit connaissance, il y a trois mois, de la jeune Miss..... dans une famille où il dans sa mille. Heureusement que son hôte fut assez complaisant pour lui faire crédit pendant une quinzaine de jours, au bout desquels, après force démarches, les deux amants retrouvèrent enfin leurs véritables propriétaires.

PHENOMENES.—La semaine dernière, une personne qui achète quelque fois du bois chez M. Jones, 164 ninte, Beast-Market-Hill, pour faire des tablettes, a cru remarquer dans les veines d'un morceau de bois un profil bien connu. Elle a pris le bois, et a obtenu une ressemblance frappante avec les traits de Napoléon. M. Jones, à qui cette personne a reporté ce merveilleux portrait, l'a monté en tablettes.

"Quelque chose de plus remarquable encore, c'est une pierre a fouil déposée dans le musée de M. Frazer, à Edimbourg. Cette pierre, qui pèse seize onces, a été trouvée près de Londres, sur la route de Kent, et il y a onze ans. Un petit fragment de la pierre ayant été enlevé, on a trouve le portrait non moins frappant du duc de Wellington. On a eu l'idée alors que les mêmes traits devaient se reproduire dans toute la pierre, qui a été séparée en deux. C'est une autre figure que l'on a trouvée, celle du roi Guillaume IV. Du reste, il n'est pas rare dans les cailloux ou pierres à fusil de découvrir les dessins les plus fantastiques, des têtes d'hommes et d'animaux. Il y a un musée anglais une agate avec le portrait frappant du poète Chaucer. Dans la révolution française, presque naissit après l'exécution du roi Louis XVI, on trouva le portrait frappant de ce malheureux monarque dans un fragment de bois de Labrador. La ressemblance était si parfaite et la coïncidence si étrange, que ce portrait se vendit très cher. Beaucoup de royalistes portèrent en bague, à cette époque, des *fac simile* de ce portrait."

[*Morning Chronicle d'octobre*]

MORT D'AMOUR.—Si nous n'avions les preuves irrécusables de la vérité de cette anecdote, nous refuserions les premiers à la croire invraisemblable; mais nous pouvons garantir sa minutieuse exactitude. Il y a dix-sept ans qu'il vivaient, à Rouen, deux jeune gens élevés ensemble dès l'enfance, et chez lesquels l'amitié était devenue de l'amour, comme elle le est voit si souvent. Par malheur, la famille du jeune homme, que nous désignerons par la première lettre de son nom, C., était moins riche que celle de la jeune fille qu'il aimait, et quoiqu'il fît, il lui fut impossible de vaincre l'opiniâtreté des parens intéressés de sa maîtresse. Il vint alors vingt et un ans, fort de son amour, des serments de fidélité que lui avait faits la jeune fille, il résolut de tenter un coup du sort, et après bien des pleurs et bien des promesses de fidélité échangées, il s'embarqua pour le Nouveau-Monde; il avait entendu dire que c'était la terre d'où l'on revient pas, pour faire des recherches. Il y a environ deux mois, cependant, ces gémissements se renouvelèrent, plus plaintifs, plus distincts que de coutume, et cet homme commença à soupçonner qu'il était sur les traces d'un crime. Bientôt il ne doute plus que, dans l'une des chambres silencieuses et sombres du grenier, il y avait un être humain victime de quelque étrange machination. Profitant de l'absence de la fille, qui présidait d'ordinaire aux travaux de la maison, il se rendit au grenier avec une lumière, enfonça la porte, et recula d'horreur en voyant une sorte de spectre, squelette de femme, en proie à une horrible agonie. Quelques minutes après, ce n'était plus qu'un cadavre!

"Le témoin de cette scène que la plume ne saurait décrire, en parla tout bas à quelques amis de la famille; mais les complices réunirent, à force de corruption et de menaces, à arrêter la révélation, et ces scélérats marchent encore aujourd'hui libres et levés au milieu de notre société, comme des modèles de vertu et d'éducation. Mais il paraît que quelques personnes dont on avait acheté le silence, ayant enfin remordu à leur complicité, ont dit la vérité à la justice qui bientôt, lorsqu'elle aura fait les recherches nécessaires pour s'assurer qu'il n'y a point là une infame mystification, se saisira des coupables pour leur infliger le tardif châtiment dû à ce forfait sans exemple."

AVIS LEGAUX

EN FAILLITE

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS, District Oriental de la Louisiane.—Présent l'honorable J. H. McCaleb, 3 décembre 1842.—Dans la faillite de A. Morris, marchand, individuellement, et comme associé de A. Morris & Co.—Pétition de Thos. Sidell, chargé de la faillite.

Sur lecture de la pétition dudit chargé, pour vendre les biens mobiliers, pour huit faits, consistant en marchandises en magasin, meubles, ustensiles, etc., et en créances douteuses, billets de la banque des Chérokees et de la banque de Wetumpka, pour des comptes; ordonné, ainsi que les creanciers à recevoir en présence et en réglement des affaires arriérées et de billets dont les échéances sont actuellement dépassées, ou qui sont sur le point d'échoir, et à faire protester, en cas-après à notaire, représentant le holder, billets des différentes manipulations et de banque de la ville de la Nouvelle-Orléans, lesquels devront être premièrement soumis à un commissaire des faillites pour connaître des opinions sur les contestations de ce mode d'opérer et aussi de vendre à l'enchère publique toiles de tentes, que lesdit commissaire présentera au prix valeur les frais de délivrition.—Il est ordonné que l'audition de ladite pétition aura lieu vendredi 16 décembre, à 10 heures du matin, lieu et heure auxquels devront comparaître les créanciers de la Rue Bourbon, et toutes autres personnes y intéressées, pour déduire les raisons, elles en ont, pour lesquelles la demande faite dans la pétition ne saurait pas accordée.

Copie Certifiée.

N. R. JENNINGS,
greffier de la Cour de District des E. U.

Morton P. Levy vs. ses créanciers. No. 22,000.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour Première District Judiciaire.—Samedi le 19 novembre 1842.—Dans la succession A. M. Buchanan, juge sur motion de Martin Dillon, curateur à la succession ci-dessus, qu'une pétition dans cette affaire et sur l'enregistrement du tableau des créanciers, il est ordonné que les créanciers dudit insolvable et toutes personnes ayant droit, comparaissent devant le dit juge, le 12 jours qui suivront la publication du présent avis, les notaires pour bonguelier Mr. Dillon (tableau ou compte ne saurait pas contenir) et le Sénéchal de la Cité, Dépêché Gerdier.

Extrait, 100 minutes.

C. W. LEWIS,
Dépêché Gerdier.

COMPAGNIE ET BANQUE DU GAZ DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Département du Gaz, 7 décembre 1842.

AVIS est par le présent donné qu'à dater du 5 déc courant, il ne sera pris que du gaz pour les réverbères de tout ce qui sera dû à ce département.

E. W. WELLS, Surintendant.

AVIS.

DES propositions cachetées, pour fournir du Bœuf frais 12 aux troupes des Etats-Unis, stationnées aux casernes de Jackson, dans les Etats-Unis et à toutes celles qui pourront survenir dans la ville de la Nouvelle-Orléans dans le cours de l'année, qui commencera à courir du 10 décembre 1842. Le bœuf trait devra être de première qualité, et de bonne portion, collier et pieds déduits. Toutes réponses d'hommes ayant l'intention de soumissionner, jusqu'à minuit 10 décembre. Le bœuf trait devra être livré par quarts, et en quantité à fournir pourront être obtenus en s'adressant au

Capitaine JOHN E. GRAYSON,
Commissaire des vivres.

F. ALVAREZ SAN MIGUEL, vient de recevoir par les derniers arrivages de la Havane un assortiment de 150,000 cigares.

Vend en gros et en détail, rue de Chartres, No. 179 et Camp, No. 41. 3 déc—6

UNE ou deux personnes engagées dans les affaires, désirant une réponse particulière ou s'il est un logement convenable, point de pensionnaires. Une maison dans laquelle on trouve les meilleurs recommandations. S'adresser par lettre à la poste M 92. 3 déc—5

AVIS AUX AVOCATS

Le soussigné vient de recevoir un catalogue très-complet qui soumettra à son magasin à MM. les avocats qui désireront faire leur choix des ordres. Il peut en céder quelques exemplaires.

A vendre par ledit:

Plusieurs douzaines de PETITES DE THEATRE, CANNES du Bengale, et de jonc, de toutes sortes, nouveaux, Gilets complets de M. Sand, les cent pour 3 déc 6

20 PIASTRES DE RECOMPENSE.—Parti mercredi, 30 du courant, de la Place de Bourbon, le Bœuf, le 2 du courant, le nègre créole nommé JEAN NAIN âgé de 24 ans, taille 5 pieds 8 pouces, cheveux noirs, yeux noirs, nez et bouche ordinaires, parlant le français, ou le lire mieux dans une des gombes de la Nouvelle-Orléans, recevra la récompense ci-dessus.

6 déc 1 J. POUPART.

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.

Le négresse ROSE, petite négresse de 10 ans, âgée d'environ 3 ans, parlant anglais et français, de taille moyenne, d'un teint noir, cheveux courts, grosse que maigre, ayant les cheveux à la jeune gauche, elle a voyagé ordinairement dans le lieu de la Rue municipalité.

Le récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramènera à la Geole ou la ramènera au No. 12, rue Conti.

6 déc 1

A VENDRE. Un très-beau Chien noir de Terre Neuve, S'adresser à bord de la barque anglaise Dale

ALEX GOW.

A 12—tel barils d'Albany à vendre par J. W. STANTON & Co.

CIRE d'Abeille, 97 livres en en dépôt et en vente chez Orange, à vendre par MERIE BRUCE & Co. 41 Vieille Levée

RIZ 3 barriques en magasin, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68 Gravier

VERNIS 3 barils de copal à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68 Gravier

HUILES MEDICAINES—100 portées, à vendre par J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp

EAU DE VIE 3 barils, très vieille à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

CIGARES de la Havane. Un assortiment général des meilleures marques, constamment en magasin, à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

THE.—Un grand assortiment de différentes descriptions, à vendre par WOOD & SIMMONS, 90 Magazine

HUILE A VOILE, de Russie, d'Angleterre et d'Allemagne, à vendre par WOOD & SIMMONS, 90 Magazine

CAFE de Rio—de nouvelle récolte et de bonne qualité. Catalogue de H. P. Sumner, à vendre en magasin par J. J. JOSHUA DIXON, 19, rue Royale

OP-A. DURAND à transporte son magasin au No. 7, rue Conti.

BEURRE.—15 barillets d'excellent beurre, en magasin et à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

BEURRE 3 paquets à 1 tonneau 1 à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

SOULIERS 1 caisse soulier assortis à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

ORANGES—Le soussigné vient des oranges sur des vapeurs gastons de sucre à ses correspondans à New York et à Philadelphie. J. ALBERT.

1 sec 78, Magasin

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MR. JACQUES LAROSE a transporté son domicile rue de la Levee, no. 71, entre St. Louis et Toulouse, au-dessus du magasin de Mr. Campanel. 29 nov

CIGARES de la Havane. Un assortiment complet de marques de choix, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

CAFE vert de la Havane, à vendre en magasin, par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

CIGARES Principe 50,000 garantis, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

TRAITEUR sur Paris, à bon prix à vendre par 24 nov—29 rue Royale, bureau de M. Jules Mosny

SUCRE, de toutes différentes descriptions, à vendre par RUIZ & HARTWAY, 71, Magasin

DEI RRE.—Quelques barillets supérieur de Goshen, de différent mérite, à vendre par RICE & HARTHAWAY, 71, Magasin

BOUCHONS—50 balles bouchons en sacs de 500 chaque; 20 en balles de 20,000, à vendre par AUG. MOLIER, 68, St. Louis

RAISINS VERTS—40 jarres de raisins verts à vendre par J. K. LORELIHE, Encognure Royale et Dauphine

AMANDES—1 tonneau de belles amandes à vendre par J. K. LORELIHE, Encognure Royale et Dauphine

ASSORTIMENT complet de gaufres pour steamboats et familles, toujours à vendre chez J. K. LORELIHE, rue Royale et Dauphine

WHISKEY irlandais—Quelques barres et demi-barres de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Flanelles, bretagne, coutil, du fil, du coton, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

FLANNELLE—Blanche rouge et écarlate, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

Du vin de prunes, de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

CAFE de Rio—500 sacs prêts vers à vendre par 30 nov WOOD & SIMMONS, 90, Magasin

POIVRE—100 sacs lourd de Sumatra, à vendre par 30 nov HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier

CAFE de Rio de la nouvelle récolte et de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66, Dauphine.

VIN de bordelais, à vendre en magasin par WILLIAM FREHN, 30 nov

BLANC de plomb—200 barillets de New York et Sem. WM. FREHN, 66, Dauphine

SEL.—5400 sacs du et commun, en débarquement du navire Ariel Seaton, à vendre par GEORGE HARRISON, 30 nov 67, Tchoupitoulas

VINAIGRE de vin blanc—30 barils de qualité très supérieure, en débarquement du navire Jean Edward, à vendre par T. & S. TURYA BOGERT 30 Camp

REÇU par le soussigné les ouvrages suivans: Horace, par G. Sand, 2 vol. Hivs, par Mery, 1 vol. Lydavie, par Alexandre Dumas, 1 vol. Voyage en Italie, par Alex. Dumas, 4 vol. La Reine de Pantins, par Arnold, 1 vol. Le Marquis de Pontis, par Mosel, 1 vol. Monsieur de Lothon, par Cabière, 2 vol. Ann Vaughan, par A. Karr, 1 vol. Les Précaucions, par F. Soulié, 1 vol. Albert de St. Jonnane, par Vict Castel, 2 vol. Thérèse Dunoyer, par Eugène Sue, 2 vol. Dernière Idée, par Raphael, 1 vol. Le Dragon Rouge, par Léon Gozlan, 2 vol. Melchior, par George Sand, 1 vol. Marcelina, par C. Bedin, 2 vol. Le Marchand d'Antiquités, par C. Dickens, 2 vol. Albert Savarus, par Balzac, 1 vol. Un nouvel assortiment de livres de jurisprudence, de médecine, classique, franç. etc. anglais, latins, &c.

Plusieurs points de 10 cents à 24 50 le rouleau; bordures volantes et imitations.

ALFRED MORET,
2 déc—2 100 Royale, No. 130.

AUX CONSTRUCTEURS.

DES propositions seront reçues par la Compagnie d'Assurance pour la Marine de l'Ouest et le Fer, jusqu'au 9 du courant au soir, pour la reconstruction de deux maisons appartenant à cette compagnie, situées dans la partie ouest de la rue Robertins, lesquelles ont été détruites par le feu, dans la matinée du 28 dernier. On pourra en voir le devis au bureau. 2 déc—3

LISTE DES FABRIQUANTS DE CHAUSSURES.

LES fabriquants trouveront un grand assortiment de cuir, reçus directement de France, tels que: vaux cirés assortis en grandeur, veaux ferrés, de ses cuirs, peaux d'oeuvre de Dames, marroquin noir et couleurs et grandeurs, peau de mouton, rouge, blanc, jaune et noir, peau d'agneau, tiges de bottes de veau, de Bordeaux et Paris, de, en marroquin rouge, peaux de vaches, peaux de cochons pour sellier, et un assortiment de cordonnet en soie, pour tissage des cordonnets, &c. &c.

30 nov 32, rue Conti, entre Chartres et Royale.

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.

Un nègre, nommé JOHN, parlant anglais et français, âgé d'environ 3 ans, taille 5 pieds 7 pouces, grosse que maigre, ayant les cheveux à la jeune gauche, il a voyagé ordinairement dans le lieu de la Rue municipalité.

Le récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera à la Geole ou le ramènera au No. 12, rue Conti.

6 déc 1

A VENDRE. Un très-beau Chien noir de Terre Neuve, S'adresser à bord de la barque anglaise Dale

ALEX GOW.

A 12—tel barils d'Albany à vendre par J. W. STANTON & Co.

CIRE d'Abeille, 97 livres en en dépôt et en vente chez Orange, à vendre par MERIE BRUCE & Co. 41 Vieille Levée

RIZ 3 barriques en magasin, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68 Gravier

VERNIS 3 barils de copal à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68 Gravier

HUILES MEDICAINES—100 portées, à vendre par J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp

EAU DE VIE 3 barils, très vieille à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

CIGARES de la Havane. Un assortiment général des meilleures marques, constamment en magasin, à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

THE.—Un grand assortiment de différentes descriptions, à vendre par WOOD & SIMMONS, 90 Magazine

HUILE A VOILE, de Russie, d'Angleterre et d'Allemagne, à vendre par WOOD & SIMMONS, 90 Magazine

CAFE de Rio—de nouvelle récolte et de bonne qualité. Catalogue de H. P. Sumner, à vendre en magasin par J. J. JOSHUA DIXON, 19, rue Royale

OP-A. DURAND à transporte son magasin au No. 7, rue Conti.

BEURRE.—15 barillets d'excellent beurre, en magasin et à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

BEURRE 3 paquets à 1 tonneau 1 à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

SOULIERS 1 caisse soulier assortis à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

ORANGES—Le soussigné vient des oranges sur des vapeurs gastons de sucre à ses correspondans à New York et à Philadelphie. J. ALBERT.

1 sec 78, Magasin

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MR. JACQUES LAROSE a transporté son domicile rue de la Levee, no. 71, entre St. Louis et Toulouse, au-dessus du magasin de Mr. Campanel. 29 nov

CIGARES de la Havane. Un assortiment complet de marques de choix, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

CAFE vert de la Havane, à vendre en magasin, par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

CIGARES Principe 50,000 garantis, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille-Levée

TRAITEUR sur Paris, à bon prix à vendre par 24 nov—29 rue Royale, bureau de M. Jules Mosny

SUCRE, de toutes différentes descriptions, à vendre par RUIZ & HARTWAY, 71, Magasin

DEI RRE.—Quelques barillets supérieur de Goshen, de différent mérite, à vendre par RICE & HARTHAWAY, 71, Magasin

BOUCHONS—50 balles bouchons en sacs de 500 chaque; 20 en balles de 20,000, à vendre par AUG. MOLIER, 68, St. Louis

RAISINS VERTS—40 jarres de raisins verts à vendre par J. K. LORELIHE, Encognure Royale et Dauphine

AMANDES—1 tonneau de belles amandes à vendre par J. K. LORELIHE, Encognure Royale et Dauphine

ASSORTIMENT complet de gaufres pour steamboats et familles, toujours à vendre chez J. K. LORELIHE, rue Royale et Dauphine

WHISKEY irlandais—Quelques barres et demi-barres de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Flanelles, bretagne, coutil, du fil, du coton, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

FLANNELLE—Blanche rouge et écarlate, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

Du vin de prunes, de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66 Dauphine

CAFE de Rio—500 sacs prêts vers à vendre par 30 nov WOOD & SIMMONS, 90, Magasin

POIVRE—100 sacs lourd de Sumatra, à vendre par 30 nov HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier

CAFE de Rio de la nouvelle récolte et de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN, 66, Dauphine.

VIN de bordelais, à vendre en magasin par WILLIAM FREHN, 30 nov

BLANC de plomb—200 barillets de New York et Sem. WM. FREHN, 66, Dauphine

SEL.—5400 sacs du et commun, en débarquement du navire Ariel Seaton, à vendre par GEORGE HARRISON, 30 nov 67, Tchoupitoulas

VINAIGRE de vin blanc—30 barils de qualité très supérieure, en débarquement du navire Jean Edward, à vendre par T. & S. TURYA BOGERT 30 Camp

REÇU par le soussigné les ouvrages suivans: Horace, par G. Sand, 2 vol. Hivs, par Mery, 1 vol. Lydavie, par Alexandre Dumas, 1 vol. Voyage en Italie, par Alex. Dumas, 4 vol. La Reine de Pantins, par Arnold, 1 vol. Le Marquis de Pontis, par Mosel, 1 vol. Monsieur de Lothon, par Cabière, 2 vol. Ann Vaughan, par A. Karr, 1 vol. Les Précaucions, par F. Soulié, 1 vol. Albert de St. Jonnane, par Vict Castel, 2 vol. Thérèse Dunoyer, par Eugène Sue, 2 vol. Dernière Idée, par Raphael, 1 vol. Le Dragon Rouge, par Léon Gozlan, 2 vol. Melchior, par George Sand, 1 vol. Marcelina, par C. Bedin, 2 vol. Le Marchand d'Antiquités, par C. Dickens, 2 vol. Albert Savarus, par Balzac, 1 vol. Un nouvel assortiment de livres de jurisprudence, de médecine, classique, franç. etc. anglais, latins, &c.

Plusieurs points de 10 cents à 24 50 le rouleau; bordures volantes et imitations.

ALFRED MORET,
2 déc—2 100 Royale, No. 130.

AUX CONSTRUCTEURS.

DES propositions seront reçues par la Compagnie d'Assurance pour la Marine de l'Ouest et le Fer, jusqu'au 9 du courant au soir, pour la reconstruction de deux maisons appartenant à cette compagnie, situées dans la partie ouest de la rue Robertins, lesquelles ont été détruites par le feu, dans la matinée du 28 dernier. On pourra en voir le devis au bureau. 2 déc—3

LISTE DES FABRIQUANTS DE CHAUSSURES.

LES fabriquants trouveront un grand assortiment de cuir, reçus directement de France, tels que: veaux cirés assortis en grandeur, veaux ferrés, de ses cuirs, peaux d'oeuvre de Dames, marroquin noir et couleurs et grandeurs, peau de mouton, rouge, blanc, jaune et noir, peau d'agneau, tiges de bottes de veau, de Bordeaux et Paris, de, en marroquin rouge, peaux de vaches, peaux de cochons pour sellier, et un assortiment de cordonnet en soie, pour tissage des cordonnets, &c. &c.

30 nov 32, rue Conti, entre Chartres et Royale.

PRINTURE blanche, claus, plomb de chasse et serrures excellentes marques à vendre par J. ALBERT, 32 St. Louis

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons, 24 à vendre par J. ALBERT, 32 St. Louis

A LOUER.—Une bonne domestique de maison, cuisinière et repasseuse. Aussi: un nègre très domestique de table et de magasin. S'adresser au No. 76, rue du Camp. 21 nov

CAFE de la Havane, à vendre par MANUEL BLANCO, 96, Commune

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

MARDI, 6 DECEMBRE 1842.

Le rideau de:

LE DOMINO NOIR,
Opéra en trois actes, d'Auber.

Les B